

19 octobre 2006, Québec

Allocution à l'Assemblée nationale à l'occasion d'un hommage à Robert Bourassa

Monsieur le président,

C'est avec une grande émotion que je me lève aujourd'hui dans cette Chambre pour saluer la mémoire d'un homme dont l'esprit imprègne encore ce lieu où s'affirme notre démocratie. Je veux parler bien sûr de Robert Bourassa. C'est avec fierté aussi que j'invite l'ensemble des membres de cette chambre à célébrer la mémoire de Robert Bourassa.

Plusieurs députés dans cette chambre, dont vous-même, monsieur le président, ont été des collègues de Robert Bourassa et ont servi le Québec sous sa direction. Je suis persuadé qu'ils joindront leur voix à la mienne pour rendre hommage à ce grand chef d'État.

Robert Bourassa est aujourd'hui revenu pour la dernière fois à l'Assemblée nationale. Il est revenu pour toujours. Il se tient debout, bien droit, entre Adélard Godbout qu'il considérait comme son modèle et Jean Lesage qui fut son mentor politique. Tout comme eux, il est sans conteste un bâtisseur du Québec moderne. Il sera à nos côtés, non seulement comme un témoin de notre histoire, mais comme celui qui en a écrit un chapitre magistral.

Des milliers de personnes, parents, amis, anciens collègues, députés, ministres et anciens collaborateurs ont convergé aujourd'hui vers la colline parlementaire pour lui rendre hommage. Il y a plus de 40 ans aujourd'hui, Robert Bourassa fut élu député de cette Assemblée pour la première fois. C'était le 5 juin 1966. Pendant les 30 années qui ont suivi, cet homme a su mettre en mouvement les forces vives du Québec.

Qu'il ait été député ou ministre, chef de l'Opposition ou premier ministre, Robert Bourassa a toujours été à la hauteur de ses fonctions, conscient qu'elles lui étaient confiées d'abord et avant tout par les Québécois. Peu importe le côté de cette chambre où il ait pu se trouver, Robert Bourassa fut pour ses collègues de tous les partis, un homme respectueux de leurs convictions. Il défendait les siennes avec ardeur, mais toujours d'une manière affable, toujours ouvert au dialogue.

Au cours des dernières semaines, beaucoup d'analystes de la vie politique ont comparé Robert Bourassa au roseau qui plie, mais ne rompt pas. Cette image traduit assez bien l'itinéraire politique d'un homme persévérant, résistant et dont l'endurance politique s'est manifestée, entre autres, par sa longévité comme premier ministre. 14 ans! Il ne fut battu sur ce plan que par Maurice Duplessis.

Mais Robert Bourassa fut un personnage qui ferait mentir la fable du chêne et du roseau. En effet, avec le recul, on peut dire aujourd'hui de cet homme qui a lié toute sa vie au destin du Québec qu'il rassemblait à la fois la force d'un chêne et la souplesse d'un roseau. Son arrivée au pouvoir en 1970 coïncide avec l'affirmation de libertés trop longtemps retenues.

Elle coïncide avec le dynamisme d'une génération d'hommes et de femmes dont l'ambition pour l'avenir du Québec n'avait pas de limites. Robert Bourassa saura canaliser les courants qui s'expriment en faveur de la modernité et les orienter vers le développement économique, social et culturel du Québec.

Tout au long de sa vie politique Robert Bourassa a connu les triomphes et les défaites. Il a vécu les triomphes avec humilité et les défaites avec courage. Les tempêtes qu'il a pu et su traverser dans sa vie publique, n'ont jamais diminué sa volonté de faire avancer le Québec. Seule la maladie, a stoppé l'élan de cet homme remarquable.

La démocratie, la liberté, la justice sociale et l'intérêt du Québec ont été ses guides. Il a donné des ailes à la révolution tranquille. Il a ouvert les portes du XXI^e siècle. On a souvent dit de Robert Bourassa qu'il était indécis! Pourtant l'ensemble de son action est un démenti éclatant de cette affirmation. Bien sûr, il a maîtrisé comme nul autre l'art de soupeser les avantages et les inconvénients d'une situation. Ce trait de caractère répondait à ce qui aurait pu être son obsession : servir l'intérêt des Québécois sans compromettre l'avenir.

Loin de l'indécision, sa volonté et sa vision ont forgé le Québec moderne. Cet homme des 100 000 emplois a visé juste et vu très loin en 1971, en tournant le dos au nucléaire pour miser sur le développement hydroélectrique avec la Baie James. Il a compris le potentiel formidable de cette énergie abondante, propre et renouvelable pour le développement économique du Québec. Nous en tirons aujourd'hui les bénéfices.

Il percevait comme absolu la nécessité du développement économique comme fondation de la souveraineté culturelle du Québec et comme garant de la préservation et de la promotion de son identité francophone. C'est sous le leadership de Robert Bourassa, que le Québec s'est doté d'un régime universel d'assurance maladie.

C'est Robert Bourassa qui a fait du français la langue officielle du Québec, dans le respect de sa minorité anglophone. C'est sous Robert Bourassa que le Québec s'est doté dès 1975, d'une Charte québécoise des droits et libertés. Cette Charte qui a consacré l'égalité entre les hommes et les femmes a conduit à la reconnaissance du principe de l'équité salariale. Cette Charte interdit la discrimination pour des motifs dont le sexe, la couleur, la race, la religion, les convictions politiques, entre autres. C'est sous un gouvernement Bourassa qu'a été créé le Conseil du Statut de la femme.

C'est sous le régime de Robert Bourassa qu'a été adopté un nouveau code civil, modernisant les rapports entre les citoyens. Je pourrais continuer longtemps d'énumérer les réalisations de Robert Bourassa. Pour tout le Québec et plus particulièrement pour mon gouvernement, elles représentent un héritage précieux que nous avons le devoir de préserver et de faire fructifier.

On le répétera souvent, aujourd'hui et dans l'avenir, Robert Bourassa se décrivait lui-même comme francophone, Québécois et Canadien. Ses trois qualités étaient dans son esprit indissociablement liées. Sur le statut politique et constitutionnel du Québec, Robert Bourassa ne pouvait envisager aucun compromis qui puisse déboucher sur un affaiblissement ou un isolement du Québec. Ses efforts pour la reconnaissance du Québec comme société distincte au sein de l'ensemble canadien ont été incessants.

C'est inspiré par la confiance claire de Robert Bourassa de la réussite du Québec dans l'ensemble canadien que nous poursuivons ce qu'il a entrepris. Parce que comme Robert Bourassa l'a toujours su, la rupture avec nos partenaires canadiens n'est pas une solution.

Nous avons confiance, comme Robert Bourassa, en la capacité du Québec d'être une société distincte, maître de son destin qui affirme son identité française, sa culture et sa différence avec force et génie. Nous savons comme Robert Bourassa que dans un monde de plus en plus interdépendant de nombreux états souhaitent développer des liens fédératifs avec d'autres états. Nous savons comme Robert Bourassa que l'appartenance à un grand ensemble canadien sur ce continent est un atout pour le Québec.

Guidé et inspiré par Robert Bourassa, nous poursuivrons ses efforts avec confiance pour préserver cet atout et en faire un tremplin pour la réussite du Québec.

Monsieur le président, au-delà des cérémonies d'aujourd'hui, rendre hommage à Robert Bourassa c'est saluer le Québec moderne.

J'invite donc les membres de cette Assemblée à joindre unanimement leurs voix à celles des membres du gouvernement pour saluer la mémoire et l'héritage de Robert Bourassa.

Je vous remercie.